

◆ PEINTURE

Quatre œuvres de Leblanc à Londres

La Tate Gallery de Londres, un réseau de quatre musées, a acheté quatre œuvres du peintre belge Walter Leblanc. Celles-ci seront exposées à Londres et Liverpool, annonce la Fondation Walter et Nicole Leblanc. Il s'agit de la troisième institution culturelle internationale à acquérir l'art optique de l'artiste. Les œuvres en question sont Torsions (1965), Mobilo Static (1960), Torsions CO459 (1974) et Twisted Strings 80F X 477 (1960).

◆ MUSIQUE

Tencent Music prépare son entrée en Bourse

Tencent Music, service de musique en streaming du géant technologique chinois Tencent, a officiellement déposé mardi son dossier d'entrée en Bourse auprès du gendarme boursier américain.



Cette entrée en Bourse, qui n'a pas encore de date, devrait lui permettre de lever des sommes importantes, le groupe évoquant la somme d'un milliard de dollars dans le document, un chiffre donné à titre indicatif et qui pourrait changer. Le groupe affirme aussi détenir un catalogue de « 20 millions de morceaux provenant de plus de 200 labels nationaux et internationaux », détaille encore Tencent Music.

ROMAN ★★★☆☆

La seconde vie de Grégoire-le-Sage

Dans « Méditations heureuses sous un cerisier du Japon », Frank Andriat donne vie à un personnage secondaire de son précédent roman.

● Michel PAQUOT

Grégoire ! Qui a lu *Le bonheur est une valise légère*, paru il y a un an, ne peut avoir oublié ce lecteur de Christian Bobin et buveur d'infusions aux fruits rouges qui, grâce au regard apaisant et bienveillant qu'il porte sur la vie, permet à l'héroïne, Selma, de se recentrer sur l'essentiel et de reprendre un nouveau chemin. Un personnage tellement fort que de nombreux lecteurs ont voulu en savoir plus sur lui.

Son créateur, Frank Andriat, s'est pris au jeu et s'est demandé d'où vient cet homme issu de son imaginaire, qu'elle a été son cheminement vers cette forme de sagesse. « En l'approfondissant, j'ai eu l'impression d'approfondir mon premier livre », explique-t-il. *Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas écrire son parcours comme une histoire classique, mais qu'il me fallait entrer dans son intimité.* »

Lorsque s'ouvre *Méditations heureuses sous un cerisier du Japon*, cet homme de 38 ans est au fond



Frank Andriat est l'auteur d'une œuvre abondante, notamment à destination des adolescents, qui interroge la question du rapport à l'autre.

du trou suite à une rupture amoureuse dont il ne parvient pas à se remettre. Ses seuls moments de sérénité sont ceux passés sous le cerisier du Japon planté dans son jardin, en compagnie de son chat Nestor. C'est son psy qui lui a conseillé la méditation, l'encourageant à se montrer persévérant, et à observer la vie « humblement paisiblement ». Et, progressivement, il parvient effectivement à reprendre goût à l'existence. Et même à retomber amoureux d'une femme qui va l'aider à acquérir cette sagesse dont il sera porteur. « Ses faiblesses, il a pu les transformer en forces grâce à la méditation. Il se rend compte qu'aider les

autres, c'est une manière de s'aider lui-même. Il s'étonne du regard que l'on peut porter sur lui, car il ne se considère pas comme un gourou. Il est un Monsieur Tout-le-Monde qui a simplement appris à être attentif à son prochain. Or, dans notre société, la plupart des gens sont centrés sur eux-mêmes, sur ce qu'ils font, sur leur avoir, et la question de l'être ne les préoccupe pas. »

Lui qui, par sa façon positive de voir le monde, fait du bien à tous ceux qu'il croise, y compris ses collègues dans la maison d'édition où il est à la fois lecteur et directeur commercial, serait-il une sorte de Christ profane ? « On peut dire ça, s'amuse l'ancien professeur qui ne veut

pourtant pas donner aux méditations de son personnage une connotation religieuse. Quand j'ai publié Avec l'intime, en 2009, un ami prêtre, mais aussi des amis athées s'y sont retrouvés. Chacun a la même recherche intérieure à partir du moment où la vie l'amène à se poser des questions. »

Les trente chapitres qui composent ces profondes *Méditations heureuses* sont autant de beaux moments amenant le lecteur à réfléchir à lui-même, à son parcours de vie. Et peut-être à se demander, avec Grégoire, « qu'est-ce que le bonheur ? » ■

► Frank Andriat, « Méditations heureuses sous un cerisier du Japon », Marabout, 217 p.

SORTIES

POP ★★★☆☆

L'univers très riche des louves de Wolves

Nouveau duo féminin belge, Wolves se compose de Véronique Jacquemein et Grazyna Bienkowski. La première a été chanteuse du groupe Ann Arbor. Sa voix au grain affirmé faisait des merveilles sur les compositions de Dan Miller. L'expérience s'est malheureusement terminée. La deuxième est pianiste et compose des instrumentaux depuis 2005. Elle a collaboré avec un tas d'artistes, belges (Teuk Henri, Daan, Karin Clercq, Vincent Liben...) ou étrangers (Louis Bertignac, Melissa Auf Der Maur...)

Le duo de louves vient de publier *Product of love*, un album écrit à quatre mains où l'amour sous toutes ses formes occupe une place



majeure. Certains textes abordent de façon subtile des thématiques qui font l'actualité (Slow City) ou la place des femmes dans la société (Woman). On a aussi droit à un hommage à Jeff Buckley sur *Wolf's River*, rédigé sous forme de lettre.

Les voix s'entremêlent harmonieusement sur des titres qui mélangent piano, électro, guitares et violoncelle. On pense parfois à Tori Amos (*Mad Girl's Love Song*) ou Wim Mertens (le gimmick répitif d'Ariel). Un univers riche qui mérite d'être apprivoisé. Il ne faut pas avoir peur des louves... ■

M.U. ► Wolves, « Products of love », Homerecords

JEUNESSE ★★★☆☆

Diane, libre quand elle danse

La petite Diane n'aime pas l'école et ne parvient pas à se fondre dans le moule dans lequel on aimerait tant qu'elle adopte. Par contre, ce que Diane aime, c'est la danse. Et quand la petite fille entend de la musique et se met à danser, les calculs et l'orthographe résonnent comme une douce évidence pour elle...

Les enfants ne sont pas des robots et tous ont des talents qu'il faut simplement savoir déceler pour les mettre en valeur. C'est ça le secret ! ■ F.G. ► Les Éditions des Éléphants



JEU VIDÉO ★★★☆☆

Nintendo Labo Kit Véhicules

Le nouveau kit *Labo* comporte trois véhicules (voiture, sous-marin et avion) permettant d'explorer un monde



de jeu étonnamment vaste où rencontrer de nombreux domaines et défis, tout en s'arrêtant périodiquement pour faire le plein d'essence. Pour changer de véhicule, il suffit de retirer la clé Toy-Con et de l'insérer dans le module correspondant. L'embarcation se transforme sur place et vous pourrez prendre de la hauteur ou explorer les profondeurs d'un lac. En utilisant la pédale – le seul Toy-Con utilisé dans les trois modes du véhicule – vous pouvez appliquer une accélération progressive et retrouvez une prise en monde foncièrement arcade (le kit est compatible avec Mario Kart).

Outre la partie aventure, égale-

ment jouable à deux en coopération, Nintendo a ajouté un mode rallye (l'objectif est d'atteindre le plus vite possible un objectif en passant par une série de check-points), une option circuit (un jeu de course dans lequel les adversaires peuvent se donner des coups de poing) tandis que la partie petites voitures se joue uniquement à la pédale.

Le troisième kit montre que le concept de base de *Nintendo Labo* a énormément évolué au cours des derniers mois et qu'il est en mesure de fournir de véritables expériences de jeu. La nature immersive des modules Toy-Con ici présent ne peut être niée et donne parfois l'impression d'être devant une authentique borne d'arcade. ■ N.P.

► Nintendo, 69 €.